

**Mémoire, y compris stage professionnalisant[BR]- Séminaires
méthodologiques intégratifs[BR]- Mémoire : "Diminution de la fréquence des
nursings à domicile pendant la première et deuxième vague de COVID-19 au
Centre de Santé Intégrée des Carrières (CSIC) à Sprimont : impact sur le vécu
des patients « réguliers »"**

Auteur : Giarrizzo, Yannick

Promoteur(s) : Scholtes, Béatrice

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en gestion des institutions de soins

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/11954>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Entretien 2 : Interviewer Participant

1) Donc, on va commencer par le côté émotionnel. Décrivez un peu comment vous avez vécu la diminution des soins infirmiers au niveau émotionnel.

*) Je me suis sentie abandonnée. Je me suis vraiment sentie abandonnée totalement. Quand j'ai lu le papier nous expliquant qu'on allait diminuer les passages chez moi, j'ai eu l'impression qu'on me retirait tout le sang du corps. Déjà Novembre et décembre ne sont pas deux bons mois car je déprime de voir le temps, de voir moins de monde de façon générale.

Donc vous avez vécu ça difficilement du début à la fin de l'année si je comprends bien ?

*) Je l'ai moins ressenti au mois de Mars en tout cas. Après j'ai pleuré tout le temps tout le temps jusqu'après le nouvel an. Les infirmiers sont presque ma seule visite, et je me suis sentie totalement abandonnée du fait que vous ne veniez plus qu'une fois par semaine. C'était très difficile à vivre, franchement.

Donc pas de positif visiblement.

*) Je ne vois pas de positif à ces périodes non. Vraiment pas. C'est comme si on était des pestiférés car « on a peur de te contaminer » ... Je me sens complètement isolée du monde. Heureusement qu'il y a messenger pour garder des contacts hin... Mais ce n'est pas pareil... Moi je n'ai pas peur des contaminations. J'ai moins peur que les gens qui ont peur pour moi. Je me protège hin... Je fais attention, mais je n'ai pas aussi peur que ce qu'on entend à la télé.

2) Alors, ensuite, on va parler de la santé physique. Qu'est-ce que vous pensez de l'influence de la période de diminution des soins à domicile sur votre santé physique ?

*) Ben pas une bonne influence... parce que déjà, même 3x ce n'est pas bcp étant donné mes problèmes d'épaule, hin qui me fait souffrir. Je ne vais pas bien car j'ai des douleurs et j'ai difficile.

Vous avez difficile dans quel domaine par exemple ?

*) Ben chaque fois que j'ai fini de me laver c'est compliqué par rapport à quand on vient. Quand on vient moins souvent comme maintenant, j'ai plus mal à l'épaule, et toute la journée. J'ai plus de mal à me débrouiller physiquement tant la douleur est parfois intense.

Non vraiment s'il y a un point positif c'est que je dors un peu plus tard mais à part ça... Je me sens plus mal physiquement en étant seule et en devant me laver seule. Le reste de la journée je suis donc ralentie à cause de la douleur qui reste du matin...

Je me sens plus essoufflée car je dois faire plus de choses toute seule... Alors étant en décompensation cardiaque, si vite que je me remue un peu trop, je suis essoufflée... et je vois la différence depuis qu'on ne vient plus qu'un fois !

Ok, merci, on va maintenant passer à la question 3, donc comment avez-vous vécu cette situation de diminution des soins du point de vue de votre autonomie ?

*) Et bien ça ne se passe pas bien. J'avais tout de même beaucoup d'aide ici, par exemple pour le ménage. Je suis resté 2 mois sans femme d'ouvrage au premier confinement ! J'avais demandé qu'on m'amène un Swiffer pour passer le mop, mais c'est difficile avec mon épaule malgré tout.

Voyez-vous d'autres domaines qui ont été impactés ? Par exemple les repas, les courses, etc.

*) Les repas, on m'en apportait. Pas tous les jours hin, pas tous les jours...

Comment vous débrouillez-vous pour les repas si on ne vous en apporte pas ?

*) Et bien je fais moi-même... hin. Un morceau de viande ou un œuf... Rien de bien extraordinaire... Pffff Je réchauffe encore bien un plat préparé au four à micro-onde... Je peux faire mes repas moi-même hin, mais plus difficilement avec mon bras... Je cuis par exemple des pommes de terre pour 2 ou 3 jours et je les réchauffe après... Par contre, et ça j'ai plus difficile, je ne sais pas bien comment je peux doser mon sel et les épices dans mes plats. Et comme je suis prise du cœur je ne peux pas manger trop de sel, alors soit je n'en mets pas et c'est dégueulasse soit j'en mets un peu trop et alors je prends du poids.

Ok, merci. Autre chose que vous voudriez partager ?

*) Ben que je voudrais bien reprendre les visites 3x semaine... Je sais que je peux vous aider plus qu'avant mais quand même... Si mon bras me fait très mal, je ne peux pas me laver de l'autre côté... c'est handicapant quand même. Si c'est pour faire plus moi-même et aller plus mal physiquement alors je préfère ne plus savoir faire certaines choses toute seule et avoir moins mal.

4) Pour finir nous avons la dernière question, et ses 2 parties.

D'abord, dans quelles mesures cette situation vous a fait prendre conscience de l'importance d'être « acteur de votre santé » ?

*) J'ai toujours fait attention à mes paramètres depuis qu'on vient, depuis 4 ans ! Par exemple dans les médicaments lundi, on avait oublié de mettre un cachet à midi. Je suis capable de le voir... S'il y a une prise de poids, je sais que je dois me surveiller. Je peux compléter moi-même mon semainier avec un nouveau médicament si on doit en rajouter un. Après, je trouve que je n'ai pas pris plus d'initiatives qu'avant par rapport à ma santé. J'étais déjà très regardante et participative, ici rien n'a changé à part le fait que vous ne veniez plus qu'une fois semaine...

Ok. Et enfin, est-ce vous comprenez la raison de cette diminution des soins à domicile ?

*) Ben oui c'est pour essayer de limiter au maximum les contacts. Les infirmiers sont en contact avec beaucoup de personnes et plus il y a de contacts plus il y a de risques. Alors moi étant fragile au niveau de ma santé je comprends bien sûr pourquoi on a fait tout ça... Simplement je suis déçue de la situation sans en vouloir à qui que ce soit... à ce virus peut-être...